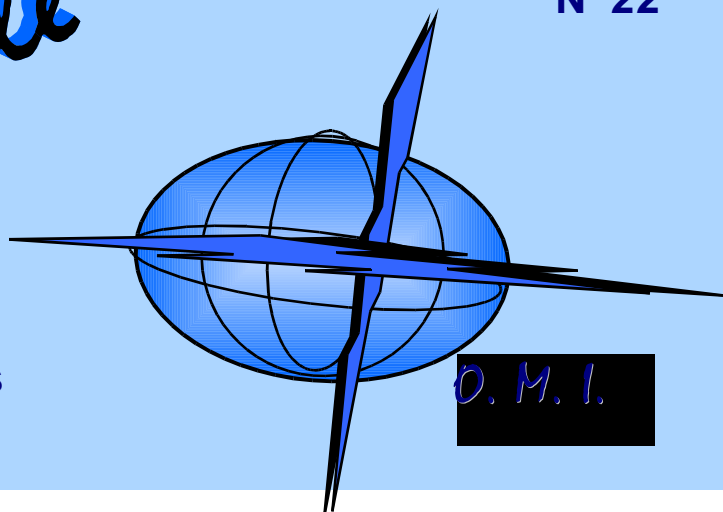


Audacieux pour l'Évangile

Regards d'Oblats

Juillet 2006
N° 22



UN PEINTRE EXPOSE CHEZ LES OBLATS

En mars dernier, Roger Garin, peintre, a exposé une trentaine de ses œuvres chez les Oblats de Fontenay, « au 49 ». Le thème de l'exposition était « *Chemin de SDF, chemin de croix* ».

Je peins en général sur du carton d'emballage. Une feuille blanche ne m'inspire pas. Sur un carton, je redonne valeur à un matériau pauvre. Et puis, surtout, le carton évoque pour moi l'abri où dort un SDF. En le déployant à plat par terre, on découvre qu'il a la forme d'une croix.

Je peins à genoux, à quatre pattes : le carton est par terre. Je ne sais pas d'avance ce qui va sortir de mon pinceau : l'organiste qui improvise ne sait pas non plus quelle note il va jouer dans quinze secondes.

Ce sera peut-être le noir du désespoir, le rouge du sang. Ce sera peut-être un chemin, peut-être une lumière, une rupture, ou encore un graphisme. Pour moi, peindre c'est une manière de prier.

Roger Garin, peintre



« AUDACIEUX » VA DISPARAITRE...

... si vous ne nous envoyez pas les adresses de personnes qui pourraient être intéressées.

Nous perdons plus de 200 lecteurs par an !

Il faut (pour le moins) les remplacer...

DIEU PARLE A SON FILS ET A NOUS

« *Tu es mon enfant bien-aimé* »

Une voix du ciel lors du baptême de Jésus

« *Tu es mon enfant bien-aimé, tu as toute mon affection, je t'ai choisi entre mille.* »

Et Jésus prie son Père dans le secret, en l'appelant « *Papa* ».

La Bonne Nouvelle, c'est que Jésus nous invite à entrer dans la même intimité avec son « *papa* ». Une expérience bouleversante : « *Ouvrez votre cœur : Dieu veut déjà régner en vous, en lieu et place de tous vos faux dieux. Le Royaume est déjà là.* »

Il faut absolument le faire savoir à ceux qui le savent pas.

Il peut arriver que nous soyons très loin de Dieu : **il nous attend**, il guette notre retour, sur le pas de sa porte, pour faire la fête avec nous.

Il peut arriver aussi que Dieu semble bien loin de nous. Jésus en a fait l'expérience sur la croix : « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Silence de Dieu ou absence de Dieu ?



« Dans le monde moderne et sécularisé, si nos institutions ne sont plus chrétiennes, nos comportements le sont davantage. »

Jean Boissonnat

UNE HISTOIRE D'AMOUR GRATUIT : PAUL

Il s'appelait PAUL, pas le Paul de Tarse. C'était un Paul d'origine centre-africaine dont la famille était venue vivre au Cameroun.

En somme : un émigré. Ecoutez son histoire.

Paul fut l'élève d'un collège technique fondé par mes soins. Je l'avais suivi de loin. Pas un élève brillant, tout juste un élève moyen. Pas plus qu'il n'en faut pour décrocher un CAP de réparation automobile.

Des religieuses employant son père avaient financé ses études. Il parvint à se caser à Douala dans un garage. Douala le fit rêver : un port où l'on pouvait embarquer pour l'un des paradis du monde : LE CANADA. Il se trouvait que l'une de ses sœurs avait tiré le gros lot : se faire épouser par un coopérant canadien. Elle était devenue canadienne !

Le garage de Paul n'avait pas besoin de rêveur. Paul fut mis à pied. Il revint chez son père, tout comme un prodigue. Le cœur des religieuses fut ému de compassion. Ne pouvais-je lui donner un travail dans le garage du diocèse ? Il en fut ainsi.

Paul trouva le moyen d'aller faire des essais de conduite acrobatique avec la R 12 qu'une religieuse avait mise au garage pour réparation. La voiture se trouva bonne pour la casse. Paul n'avait rien eu. Le diocèse fit les frais.

J'avais eu chaud !

Peu après, un allahdji, gros commerçant, vint me voir pour prendre possession de la voiture que Paul – mon adjoint (!) – lui avait vendue au prix de six millions de francs CFA, payés cash !

Je tombais des nues : comment un pèlerin de La Mecque, rusé comme un renard, avait-il pu se faire avoir ainsi ? La voiture n'existait que dans la tête de Paul.

Evidemment Paul avait déguerpé pour le Canada avec le magot en poche. C'est ce que je

pensais. L'allahdji jura de lui faire rendre l'argent par les magies du Coran. Et le temps passa.

Une lettre me parvint. Du fond de sa misère, revenu à Douala, Paul me racontait l'échec total de sa vie, le sida qui le minait, les deux jeunes enfants que « sa femme » lui avait laissés en charge...

Je ne laisse jamais une lettre sans réponse et j'écrivis à Paul qu'en dépit de toutes ses erreurs je l'aimais !

Paul en fut bouleversé : **pour la première fois dans sa vie, quelqu'un lui disait : Je t'aime ! Je t'aime pour rien, gratuitement !**

Des mois plus tard – combien, je ne sais ? – le père de Paul vint me voir pour me dire que Paul, arrivé par le train couchette, voulait me voir. Hélas, Paul était mort. Mort chez son père : une misérable paillote au quartier congos.

Paul, le visage reposé, avait été installé sur une table ornée de fleurs, vêtu comme un prince : nœud papillon, habit de cérémonie et souliers vernis. Un photographe filmait. Devant mon air surpris, on m'expliqua que c'était pour les deux jeunes enfants. Il convenait qu'ils voient un jour que leur père n'était pas un clochard.

J'étais venu en pick-up pour transporter la dépouille au cimetière, elle sentait. Assis à côté de moi, le père de Paul était effondré et s'accrochait à mon épaule.

Nous le mîmes en terre dans un bas fond inondable.... Ce n'était qu'un étranger. Ce n'était qu'un émigré.

Puisse la terre africaine lui être accueillante.

Yves Le Jollec, o m i



RIGUEUR ET PREVOYANCE

Revenu visiter son ancienne paroisse, Philippe s'émerveille : des chrétiens savent désormais prévoir et gérer leur paroisse.

Ils m'ont emmené visiter leur grenier à mil : deux cents sacs achetés dès la récolte, quand les prix sont très bas. Achetés 10 000 F CFA (un peu au-dessus du cours), les sacs seront revendus

15 000 lors de la soudure. Joli bénéfice pour financer les activités de la paroisse ! Heureuse régulation des cours. Et utile leçon donnée aux imprévoyants.

Voilà une organisation paroissiale qui gère des sommes importantes, avec tout ce que cela suppose de rigueur, de comptabilité, de désintéressement et de contrôle. Bravo.

Philippe Alin, o.m.i.

L'AU REVOIR DE N.D. DE SION AUX OBLATS

Depuis un siècle et demi, les Oblats avaient la charge d'animer le pèlerinage de Sion, en Lorraine. Le 7 mai dernier, le diocèse de Nancy a pris la relève.

Extraits du discours de l'évêque de Nancy.

Les Oblats ont été appelés au milieu du XIX^{ème} siècle pour reprendre en main un pèlerinage marial qui avait connu une période de fortes turbulences avec les frères Baillard. Le dynamisme apostolique et la spiritualité mariale de cette congrégation, née 40 ans plus tôt, ne pouvaient que servir ce lieu.

Je voudrais mentionner quelques aspects de l'héritage que nous laissent les Oblats, comme engagement à les faire fructifier.

1. - Sion doit d'abord rester, avec de nouveaux acteurs, un **pôle important de vie ecclésiale**. A l'heure où la paroisse n'est plus l'instance totalisante d'une vie ecclésiale, où nombre de nos contemporains n'ont de contact avec la foi chrétienne que par la médiation de la culture, des monuments et des grands sites religieux, cela aurait été une faute pastorale que de délaisser un lieu d'une telle qualité à la fois spirituelle, historique, environnementale et touristique, un lieu qui porte par lui-même à l'élévation de l'esprit, à l'élargissement du cœur, à l'intériorité, autant de chemins possibles pour s'ouvrir à Dieu en toute liberté. Il nous faut donc d'abord continuer à faire vivre ce site dans sa dimension spirituelle de célébration et de proposition de la foi.

2. - Un autre fruit de la présence des Pères et Frères Oblats est le **développement de**

l'esprit missionnaire puisque c'est dans ce but que leur congrégation avait été fondée : la mission chez nous et la mission au loin. Ici ont été formés nombre de missionnaires qui sont partis vers les terres lointaines, terres brûlantes des tropiques et terres glacées des pôles. Le musée des missions rappelait cette aventure ancienne et toujours actuelle de la vie de l'Eglise. Je souhaite que cette ouverture aux Eglises lointaines et le développement de l'esprit missionnaire chez nous soient maintenus comme axes du projet pastoral de Sion.

3. - Un troisième fruit que nous retirons à la fois de la présence des Oblats et de l'histoire de ce lieu est **l'engagement pour la paix**. Je le rappelais à l'instant : la présence des Oblats nous a ouverts à la diversité des peuples du monde. A l'heure de la mondialisation de l'information et des échanges, nous sommes plus sensibles aux relations entre les nations, plus informés des conflits qui existent ici et là. Nous nous sentons davantage concernés par le combat pour la paix.

Cette sensibilité trouve sur la colline un lieu de mémoire qui nous ouvre à une tâche. C'est la mémoire des différents conflits qui ont opposé la France et l'Allemagne, C'est surtout la mémoire d'une volonté de réconciliation afin que de tels conflits n'aient plus jamais lieu. La tenue ici depuis deux ans en septembre de la journée de la paix qui rassemble de nombreuses associations engagées sur ce terrain me paraît pleinement accordée à ce lieu. La paix a été une composante importante de la mission de Jésus depuis la nuit de Bethléem jusqu'au soir de Pâques. Je souhaite qu'elle reste un des axes majeurs de la pastorale du pèlerinage.

4. - Enfin, il y a **l'environnement**.

Comment ne pas être subjugué par ce site, par les paysages multiples et variés qu'il donne à voir. Ici, la nature nous saisit. Ici, elle nous enveloppe sans nous écraser. La nature est un capital que nous trouvons quand nous venons au monde et dont nous devons prendre le plus grand soin. L'avenir de l'humanité et l'avenir de notre planète ont partie liée. L'enjeu est vital. Cette attention contemporaine à la qualité de l'environnement rencontre la doctrine chrétienne de la création. Je souhaite qu'elle trouve ici, sur le plan pastoral, un lieu de sensibilisation et de responsabilisation. Ne pas le

faire serait oublier une des raisons pour laquelle beaucoup montent sur la colline.

Aujourd'hui, nous ne fermons pas un livre, nous tournons une page, nous ouvrons un nouveau chapitre. Les Oblats, après d'autres, ont écrit de nombreuses et belles pages de ce livre. Après eux et grâce à eux, nous prenons la plume d'une histoire qui s'écrit désormais à plusieurs. Au nom de tous, je les remercie du fond du cœur : je remercie ceux d'entre eux qui ont pu se joindre à nous aujourd'hui, ceux que la distance ou la santé ont tenus éloignés, ceux aussi, Pères et Frères, qui depuis longtemps ont quitté cette terre.

Merci à eux tous.

Jean-Louis Papin, évêque de Nancy

TOUT CE QUI NAIT DOIT MOURIR

Après de longues années dans le Grand Nord canadien, **Louis Ménez** avait fait communauté avec **Michel Berche**, à Lyon. Lors des obsèques de Michel, en janvier dernier, Louis a pris la parole : « Michou, je ne te dis pas au revoir, mais à bientôt ».

Deux mois plus tard, Louis entrait à son tour dans la gloire de son Seigneur.

Louis était un fidèle militant de ATTAC. Il était de toutes les « *manif* », en particulier pour promouvoir l'*altermondialisme*. C'était sa façon à lui, souvent très originale, de se consacrer aux plus pauvres et aux exclus. Il ne supportait pas que l'homme soit réduit à sa fonction de producteur et de consommateur.

Quant à **Camille Losson**, le doyen des Oblats français du Cameroun, il avait demandé à finir ses jours sur place. Il a été exaucé. Il est décédé le 9 mai à Ngaoundéré. Il avait 91 ans.

Malgré son âge, c'était un homme entièrement tourné vers l'avenir. Il est mort devant son ordinateur : il rédigeait un exposé sur l'élevage des vaches laitières...

Elever des vaches laitières, pour lui, ce n'était pas seulement trouver des ressources pour la mission. C'était améliorer les conditions de vie des gens, lutter contre la faim et le chômage, contribuer à la promotion humaine des plus pauvres. Un préalable à l'évangélisation, un accompagnement de l'évangélisation.

Camille avait une spiritualité de l'incarnation. C'était un spirituel pratico-pratique. Il voulait être un modèle imitable par les gens. Il tenait à utiliser des méthodes et des moyens simples, à la portée de tous.

La passion qui animait Camille, nous écrit Gaby Crugnola, « *c'était d'apprendre aux gens à travailler, pour qu'ils grandissent, se développent, deviennent des êtres debout, fiers et compétents.* »

- *Travail* : pouvoir gagner sa vie par son travail, sans être obligé d'émigrer...

- *Développement* : selon le mot célèbre de Paul VI : « *Le développement est le nouveau nom de la paix.* »

Que de diversités dans les différentes formes d'engagement des Oblats au service de la même Mission !...

RETOUR D'INDONESIE

En 1975, comme une cinquantaine d'autres Oblats, André avait dû quitter le Laos. Il s'était resitué en Indonésie. Il en revient maintenant. Pourquoi ?

Beaucoup de missionnaires à l'étranger sont partis dans l'intention de passer toute leur vie dans leur pays d'adoption. Telle n'était pas mon intention quand je suis parti en Indonésie.

A l'époque, un diocèse de Bornéo nous avait invités « *pour une dizaine d'années* » ; le temps, pensait-on, de mettre sur place un clergé local.

Nous sommes partis à sept, encore relativement jeunes. Ce fut une expérience missionnaire pleine d'enthousiasme. Y compris au plan communautaire : malgré les distances, malgré l'absence de moyens de communication.

La « *dizaine d'années* » prévue a duré 28 ans. Il a fallu ce temps-là pour qu'un clergé local et de jeunes Oblats du pays soient en mesure de prendre la relève.

C'est fait. J'ajouterais qu'ils sont très fiers que nous leur laissions les responsabilités...

Mission accomplie.

André Hebting, o.m.i.

Suite et fin du feuilleton... Pierre, notre frère oblat laotien,
a enfin reçu l'autorisation de devenir prêtre le 18 juin
2006.

Audacieux pour l'Évangile

**est, pour des Oblats français,
un moyen de dire ce qui les
passionne, quel regard ils
portent sur le monde et sur leur
propre vie...**

Secrétaire de rédaction

André Grimonpont, o.m.i.
25 rue du Cdt Jean-Duhail
94120 FONTENAY sous BOIS

Compte Postal : « Oblats Fontenay 25 »

Courriel : Fontenayaccueil@wanadoo.fr

*Certains de vos amis seraient peut-être
intéressés : donnez-nous leur adresse !*